

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



**MONOGRAPHIE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE AUX FONCTIONS D'INSPECTEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS**

Thème :

**PROBLEMATIQUE DU MANQUE D'INTERET DES
JEUNES FILLES AUX METIERS DES A.P.S**

M005-17

Présentée par :

Mme Christine NDJOGOU TSONO

Sous la Direction de :

M. Ousmane SANE
Ph.D. en sciences de l'activité physique

XII Promotion 2003-2005

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



**MONOGRAPHIE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE AUX FONCTIONS D'INSPECTEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS**

Thème :

**PROBLEMATIQUE DU MANQUE D'INTERET DES
JEUNES FILLES AUX METIERS DES A.P.S**



Présentée par :

Mme Christine NDJOGOU TSONO

Sous la Direction de :

M. Ousmane SANE
Ph.D. en sciences de l'activité physique

XII Promotion 2003-2005

DEDICACES

- ❖ Je dédie cette monographie, à ma mère Jeanne Clémencia EDENGUIE disparue prématurément, pour l'excellente éducation qu'elle m'a donnée et dont j'ai su apprécier et réaliser après sa disparition.

- ❖ A mes enfants Maureen Nancy et Auphélia. Je vous exhorte à plus d'efforts pour suivre cette voie. Sachez que la persévérance arrive à bout de tout. Puisse cette expérience vous servir d'exemple.

- ❖ A mon collègue et ami Edouard MISSONI IDEMBI avec qui j'ai tout partagé durant ces deux années, et surtout pour l'affection et le soutien éducatif ; merci pour tout et tout le mérite te revient.

- ❖ A mon beau-frère Augustin IRIGO et ma sœur Jeanne Sophie, pour tout le soutien qu'ils m'ont apporté durant ma formation et surtout pour la disponibilité dont ils ont fait preuve dans toutes mes sollicitations. Soyez-en remercié une fois de plus.

REMERCIEMENTS

- ❖ Je magnifie le TOUT-PUISSANT pour sa gratitude, son amour et sa miséricorde de tout temps. Grace à lui j'ai pu réaliser ce travail.

- ❖ Mes remerciements vont à l'endroit de Monsieur Ousmane SANE, pour sa constante disponibilité, sa spontanéité, son humilité et la rigueur avec laquelle il a dirigé mes travaux, il a comblé avec habileté mes lacunes. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

- ❖ A Monsieur KIKI MBOU Michel et mesdames Odette KINGBO, Séraphine Elisabeth APPINDANGOY KOUBADI, Secrétaires Généraux et Directrice du Ministère de la Jeunesse et des Sports, chargé des Loisirs, pour avoir tout mis en œuvre afin de me permettre de suivre cette formation.

- ❖ A l'administration de l'I.N.S.E.P.S, notamment messieurs Djibril SECK, Assane FALL, pour leur incitation à l'effort.

- ❖ Monsieur Amadou IBRAHIMA DIA, chef du département inspectorat, pour son ouverture, ses conseils qu'il n'a cessé de me prodiguer, et surtout pour l'attention particulière qu'il a toujours portée à ma modeste personne. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance, et de mon estime.

- ❖ A Monsieur Bonaventure MVE ONDO, Directeur des universités d'Afrique francophone, pour son soutien matériel et financier et Faustina.

- ❖ Au corps professoral, pour avoir entretenu un climat harmonieux. A Messieurs Jean FAYE, Khaly SAMB, Ousmane NDIAYE, Djiby GUEYE

- ❖ A mesdames et messieurs LOFF Joëlle, ETOUGHE Gisèle, MFOUDI Augustin, BOULANGA Laurent et leurs épouses qui m'ont encadré et rendu agréable mon séjour à Dakar.

- ❖ A mes frères et neveu, AGAMBIMAWO Marcel, MANVOU Ray, PENDI Sylvain, Mon' MIHINDOU Hugues, pour leur assistance régulière.

- ❖ A mes neveux et nièce Wolfgang MOULOOUNGUI MATATOU, Hilaire NTOGO et Rita Philippine MOTANDEAU, pour leur accueil et leur hospitalité, puisse DIEU vous le rendre.

- ❖ A mon parrain Ismaïlla DIATTA pour son encadrement et son affection.

- ❖ A mes mamans Jeanne et Béa, mes frères, sœurs, neveux et nièces pour leur soutien matériel et moral.

- ❖ A mes amies et sœurs Aurélie ANGO BETOUE et Georgette BIBALOU pour leur amour, leur soutien et attachement indéfectible, encore une fois merci.

- ❖ A ma collègue et fille Erika Yvette Elisabeth DJOSSOU, pour son amitié, sa franche collaboration et surtout son humilité, merci mon bébé pour cette complicité qui a existé entre nous durant ces deux années passées ensemble, je ne t'oublierai jamais.

TABLE DES MATIERES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

TABLE DES MATIERES

LISTE DES SIGLES

INTRODUCTION GENERALE.....1

PREMIERE PARTIE : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE.....4

1- Problématique.....4

2- Objectifs.....6

2.1- Objectif général.....6

2.2- Objectifs spécifique.....6

3- Délimitation de l'étude.....6

4- Hypothèses de l'étude7

5- Intérêt de l'étude.....7

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE.....8

1- Nature de l'étude.....8

2- Démarches de l'enquête.....8

3- Echantillonnage.....9

3.1- Participants.....9

3.2- Répartition des sujets.....9

4- Stratégies de collecte des données.....10

4.1- Avantage et limites de l'instrument.....10

4.2- Validation du questionnaire.....11

5- Procédures de collecte des données.....11

6- Stratégies de traitements des données.....11

7- Difficultés rencontrées.....12

DEUXIEME PARTIE : GENERALITES

CHAPITRE III : CONCEPTS GENERAUX.....	13
1- Les bienfaits de la pratique sportive.....	13
2- La place de la femme dans le sport.....	14
3- Le sport et développement économique.....	16
4- Le sport en tant que droit humain.....	17
5- Le sport comme moyen d'insertion sociale et de socialisation.....	18

TROISIEME PARTIE : ETUDE DE L'EXISTANT

CHAPITRE VI : PRESENTATION ET INTERPRETATIONS	
DES RESULTATS.....	21
CHAPITRE V : SUGGESTIONS.....	32
CONCLUSION GENERALE.....	33
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

LISTES DES SIGLES

- **APS : Activités Physiques et Sportives**
- **CNEPS : Centre National de l'Education Populaire et du Sport**
- **EPS : Education Physique et Sportive**
- **INJS : Institut National de la Jeunesse et des Sports**
- **UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.**

INTRODUCTION GENERALE

Dans l'antiquité, les femmes ne participaient pas aux jeux. Leur rôle était avant tout de couronner le vainqueur.

La raison qui prévalait était que la femme n'est point construite pour lutter, mais pour procréer et comme tout exercice physique s'accompagne de heurts, de chocs, de secousses, le sport est dangereux pour les femmes.

La femme du 20ème siècle se voulant l'égale de l'homme et ce malgré d'importantes différences physiologiques, anatomiques et psychologiques, participe de plus en plus aux compétitions sportives sur des disciplines identiques à celles de l'homme.

Ainsi, la thèse du baron Pierre de Coubertin qui déclarait il y a plusieurs décennies qu'une olympiade femelle est impraticable, inintéressante, inesthétique, et incorrecte, est révolue car, le développement de la pratique du sport et des A.P.S. chez la femme constitue de nos jours, un phénomène très marquant dans les sociétés dites modernes.

Au Gabon, l'évolution du niveau d'adhésion de la femme au choix des métiers de sport demeure insignifiante par rapport à cet essor observé dans le monde et dans certains pays africains.

Cette faible présence des femmes dans ce domaine se repose sur des préjugés, des tabous, des considérations où seuls les hommes sont autorisés à accéder aux métiers des APS.

Depuis quarante cinq ans (45) d'indépendance, le Gabon n'a formé que cinq cent vingt (520) enseignants, quarante trois femmes, (43) soit en moyenne deux (2) filles (enseignantes d'E.P.S.) par an.

Les premières ont été formées au Sénégal, plus précisément au C.N.E.P.S de Thiès, en Côte d'Ivoire et actuellement à l'I.N.J.S. de Libreville au Gabon. Il faut dire que cette formation n'a commencé que 16 ans après l'indépendance, et que le nombre de candidates n'est pas le fait du hasard. En effet, les causes de l'insuffisance de la formation en cadres féminins sont nombreuses.

Au départ, seules les anciennes athlètes, et très peu d'entre elles étaient tentées par l'éducation physique. La méconnaissance de la formation était évidente. Les candidates au concours d'entrée à l'Institut de la Jeunesse et des Sports (I.N.J.S.) étaient peu nombreuses et n'avaient pas les aptitudes physiques requises. Il faut dire que le faible recrutement concernait aussi bien les garçons que les filles (des promotions de 13 à 18 étudiants).

Par la suite, à partir des années 1980, le nombre d'étudiants a augmenté pour atteindre 20 par promotion, mais le recrutement féminin a demeuré toujours faible (2 à 3 filles par an). Une autre cause de cette faiblesse des candidates est la perception de l'éducation physique par la société. Les cours d'E.P.S. étaient comme comparés à une séance de récréation parmi les cours dits « plus sérieux » de mathématiques, français, anglais et autres.

L'enseignant d'E.P.S. était identifié à l'homme fort, puissant, et l'I.N.J.S. était péjorativement appelé « école de la course, de la force », suivit du dicton « tout dans les jambes rien dans la tête. »

La société ne pouvait concevoir une femme qui a des muscles saillants et qui exhibe son corps. Ce qui donnait une mauvaise perception de l'enseignante d'EPS, car, cela ne reflétait pas les normes d'esthétique gabonaise.

Pourtant, au niveau des instances décisionnelles, on note une certaine prise de conscience du rôle que ces activités jouent dans la société de par leur contribution au développement socio- affectif et psychologique de la femme.

Les femmes gabonaises ne s'intéressent qu'à d'autres secteurs. Elles oublient et ignorent que le sport qui est une activité de loisirs dont la dominante est l'effort physique, est une voie d'insertion socio- économique susceptible de se transformer en activité professionnelle.

Pour la présente étude, qui comprend cinq parties, nous avons dans le premier chapitre, une introduction générale, dans laquelle nous présentons la problématique de notre recherche, les hypothèses, l'intérêt de l'étude et sa délimitation.

Au chapitre II, nous faisons une revue de littérature sur les différents ouvrages que nous avons consultés sur la question qui nous intéresse.

Le troisième chapitre traite de la méthodologie. Dans cette partie, nous parlons des démarches, de l'outil que nous avons utilisé pour la collecte des données et de la stratégie pour leur traitement. Le chapitre IV est consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus lors de notre enquête. Et pour terminer notre étude, nous ferons quelques suggestions.

Première partie

CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

1-/- Problématique

Le Gabon, à l'instar des autres pays du monde accorde une place de choix à la pratique des activités physiques et sportives. La participation de notre pays aux compétitions régionales et sous- régionales témoigne de l'engagement et de la disponibilité que les autorités administratives manifestent à l'endroit du sport.

Ainsi, les APS sont considérées, de nos jours, comme un phénomène de civilisation véhiculant les valeurs culturelles et faisant appel aux acquis de la science et de la technique. Sa pratique au niveau de la population suscite beaucoup d'intérêt même chez la gente féminine.

En effet, cette participation des femmes à la pratique du sport a connu ces dernières années un regain parce que les championnes font l'objet de reconnaissance par les Etats et les organisations sportives nationales et internationales.

S'il est vrai que la pratique du sport est un moyen d'affirmation pour les femmes, il peut être aussi un moyen d'insertion professionnelle notamment par le biais des métiers de sport. Celles-ci participent aux activités physiques de compétitions, de loisirs et de santé et même à l'encadrement sportif (administration et gestion). Mais, nous notons une insuffisance de l'implication tant qualitative que quantitative des jeunes filles dans la pratique des diverses formes des APS et de l'administration du sport au Gabon.

Et pourtant, le problème de la promotion féminine a toujours été évoqué comme condition d'un développement durable où les femmes gabonaises doivent se

sentir de plus en plus concernées par la vie sociale, économique, culturelle, sportive et politique.

Malheureusement, et ce, malgré le fait qu'elles affirment, avec légitimité, leur droit pour une émancipation plus accrue dans la vie sociale, les femmes gabonaises sont peu nombreuses à choisir les métiers des APS. Cette insuffisance de cadres féminins dans le domaine se fait ressentir par le nombre d'enseignantes et même des femmes exerçant dans les structures techniques et sportives.

Pourtant, les occasions leur sont données de participer aux manifestations internationales, mais leur représentativité véritable à la prise de décisions et dans le rôle de dirigeantes sportives ne suit pas.

Les femmes sont encore sous représentées dans les fonctions de gestionnaires et d'administrateurs, d'entraîneurs, de techniciens, d'officielles et surtout au niveau des instances dirigeantes pour occuper des fonctions de responsabilité dans les structures sportives tant nationales qu'internationales

Aujourd'hui, malgré les efforts consentis, la participation des femmes aux APS demeure encore faible, alors que leurs expériences, leurs valeurs et leurs aptitudes pourraient enrichir, renforcer le sport.

A la lumière de ce qui précède, et compte tenu du fait que la femme gabonaise ne s'est pas taillée une place de choix dans le secteur des APS, notre préoccupation est de savoir pourquoi le niveau d'intérêt des filles gabonaises aux métiers des APS est insuffisant ?

2-/- Objectifs de l'étude

Notre étude comporte deux objectifs : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

2.1-/- Objectif général

L'objectif de notre étude est de rechercher les raisons qui font que les jeunes filles gabonaises s'intéressent ou ne s'intéressent pas aux métiers de sport. Et après avoir mené des investigations auprès de celles-ci, suggérer des solutions susceptibles de les inciter à choisir les APS comme métiers de sport.

2.2-/- Objectifs spécifiques

- ❖ C'est de voir, de réfléchir sur les modalités pratiques mises en œuvre pour construire une politique sportive chez la jeune fille.
- ❖ De mettre en place des conditions favorables afin de faciliter la pratique sportive chez la jeune fille, tout ceci dans le but de l'inciter, de la pousser, de l'orienter à choisir les APS comme métiers.
- ❖ D'effacer les discriminations, les tabous, les préjugés en révélant les vertus de la pratique sportive chez la jeune fille gabonaise.

3-/- Intérêt de l'étude

Nous voulons à travers cette étude, permettre aux autorités d'avoir des informations sur le niveau de pratique sportive chez les jeunes filles.

A partir de cette étude, il est possible de construire une politique sportive efficiente en direction des jeunes filles, de relancer la pratique sportive sur des bases objectives.

4-/- Hypothèses de l'étude

- ❖ Les jeunes filles gabonaises se désintéressent des métiers de sport.
- ❖ Le manque d'intérêt pour les métiers de sport est lié à des construits sociaux.
- ❖ Les jeunes filles gabonaises n'ont pas beaucoup d'informations sur les métiers.

5-/- Délimitation du champ de l'étude

Pour des raisons de temps et de coût lié au transport, nous avons circonscrit notre travail dans les villes de Libreville et de Dakar où se trouve par ailleurs une forte concentration de notre population cible.

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE

L'objectif de ce chapitre est de décrire les méthodes utilisées pour la collecte des données.

1-/- Nature de l'étude

La présente étude vise à déterminer les raisons du manque d'intérêt des jeunes gabonaises aux métiers de sport. Dans cette optique, est elle de type descriptif.

2-/- Démarches de l'enquête

Elles se sont déroulées en deux étapes :

La première phase a constitué à rencontrer les élèves des classes de troisième et de terminale des établissements secondaires de Libreville, les parents de ces derniers et les étudiantes gabonaises résidant à Dakar.

Au cours de cette étape, nous avons confié notre projet de recherche à un collègue qui se rendait à Libreville afin qu'il rencontre les sujets concernés par l'étude. Il s'est agi de présenter notre projet de recherche, son objectif, et de faire remplir le questionnaire.

Après cette phase, il a procédé à la distribution de ces questionnaires aux élèves des classes de troisième et de terminale des établissements secondaires de Libreville et des parents de ces élèves.

Concernant les étudiantes, nous avons procédé de la même manière à la distribution du questionnaire à ces dernières ici à Dakar même

3-/- Echantillonnage

3.1-/- Participants

Les sujets de notre enquête étaient constitués des élèves des classes de troisième et de terminale des établissements secondaires de Libreville, des parents de ces élèves et des étudiantes gabonaises vivant à Dakar choisies au hasard. Cet échantillon était composé de 536 sujets répartis comme suit : 283 élèves des classes de troisième et de terminale, 178 étudiantes et 75 parents d'élèves. Tous les sujets devaient remplir le questionnaire et nous le restituer après une semaine au maximum.

3.2-/- Répartition des sujets

Tableau n°1 : Echantillon des sujets concernés par notre étude.

SUJETS	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES DISTRIBUES.	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES RECUS	POURCENTAGE
Elèves de Troisième et Terminale	400	283	52,79%
Etudiantes	278	178	33,20%
Parents	100	75	13,99%
TOTAL	778	536	99,98%

Le tableau n°1 montre que sur les 778 questionnaires distribués entre les élèves de troisièmes celles de terminales, les étudiantes et les parents d'élèves, 536 exemplaires nous sont revenus soit 99,98%.

4/- Stratégies de collecte des données

Le questionnaire a été distribué après les démarches de l'enquête auprès des sujets concernés par l'étude, afin d'obtenir des réponses relatives au problème posé.

Ces données ont été recueillies grâce à un questionnaire remis à chacun des sujets de l'échantillon.

Le questionnaire était composé de questions ouvertes et fermées.

4.1/- Avantage et limites de l'instrument

Le questionnaire est la technique choisie pour recueillir les données relatives à notre question de recherche.

Ce choix du questionnaire est dû tout simplement au fait que celui-ci permet de toucher le maximum de sujets. Il donne l'occasion au répondant d'exprimer librement ses opinions.

4.2-/- Validation du questionnaire

Avant l'administration de notre questionnaire, nous avons distribué quelques exemplaires aux sujets de notre étude pour tester la validité de notre instrument de recherche.

Les sujets n'ont rencontré aucune difficulté pour répondre. Au départ nous avons sollicité deux professeurs de l'I.N.S.E.P.S., le chef de la division du C.N.E.P.S. de Thiès et trois inspecteurs. Les remarques et suggestions formulées à l'endroit de certains items nous ont permis de formuler notre questionnaire.

5-/- Procédures de collecte des données

Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes rendus dans quatre (4) établissements secondaires de Libreville afin de rencontrer les collègues enseignants d'EPS pour nous aider à distribuer le questionnaire auprès des élèves et des parents de ces derniers, et nous avons aussi rencontré les étudiantes qui sont les personnes concernées par notre étude et qui devraient pour chaque catégorie nous restituer le questionnaire avant une semaine.

778 exemplaires du questionnaire ont été distribués à tous les sujets. 310 exemplaires nous sont revenus exploitables

6-/- Stratégies de traitements des données

En ce qui concerne notre étude, nous avons choisi le dépouillement manuel suivi du tri des réponses comme méthode de traitement des données. Nous avons ensuite procédé à une classification des réponses. C'est cet ensemble qui a constitué la construction des tableaux que nous allons vous présenter dans le chapitre suivant.

7-/- Difficultés rencontrées

La distribution, et surtout la collecte des questionnaires n'ont pas été chose facile dans la mesure où il fallait se déplacer tous les jours pour faire le tour des établissements afin de récupérer les exemplaires du travail, à cela s'ajoutait l'épineux problème de transport qui est assez coûteux.

Deuxième partie

GENERALITES

CHAPITRE III : CONCEPTS GENERAUX

Ce chapitre vise à situer notre étude par rapport aux travaux faits ailleurs sur des thèmes qui se rapprochent du notre.

1-/- Les bienfaits de la pratique sportive

Le sport est beaucoup plus qu'un luxe ou une forme de divertissement. L'accès et la participation à l'activité sportive sont un droit fondamental permettant aux êtres humains de tout âge de mener une vie saine et épanouie. Le sport qu'il s'agisse du jeu, de l'activité physique ou de compétitions organisées, joue un rôle important dans toutes les sociétés. Il est crucial pour le développement de l'individu. Il enseigne les valeurs fondamentales comme la coopération et le respect. Il améliore la santé et réduit les risques de maladie. (Notes de cours en activité physique Ousmane SANE).

C'est une puissante force économique qui crée des emplois et contribue au développement local. Outre cela, il rassemble les individus et les collectivités, créant des ponts entre les cultures et les ethnies. Le sport est un instrument économique qui permet de résoudre bien des problèmes de développement et de paix.

La notion de « sport pour tous » est au cœur de cette définition du sport. L'accent est mis sur la participation et l'inclusion de tous les groupes de la société, sans distinction de sexe, d'âge, de capacités ou de race.

2-/- La place de la femme dans le sport

Dans l'ancien temps, les femmes mesuraient leur force en tirant à la corde, en chantant des airs déterminés à l'occasion des épreuves physiques rituelles.

Il y avait aussi une catégorie de femmes que l'on appelait amazones. Ces dernières pour noter et signifier leur présence, s'amputaient du sein droit, afin de mieux tirer à l'arc.

Vers les années 1960, période à laquelle, beaucoup de pays africains accèdent à l'indépendance, notre continent compte des sportives de renommée internationale. C'est en 1963, lors des jeux de l'amitié à Dakar au Sénégal, que la femme africaine a officiellement apparu dans le monde sportif moderne.

Les athlètes africaines vont participer pour la première fois, à une importante réunion sportive internationale.

Bien que les résultats soient relativement modestes, un enthousiasme pour le sport féminin en Afrique se développe de façon étonnante, développement qui devient apparent lors des premiers jeux africains organisés à Brazzaville au Congo en 1965 où, de nombreuses athlètes étaient au rendez-vous. Particulièrement, le Sénégal qui présentait une importante délégation féminine. Ce qui démontrait que le sport féminin s'était entre temps développé.

Le Gabon malheureusement, occupe la dernière place. Face à cette débâcle, le gouvernement décida de suspendre le pays à toutes les manifestations et compétitions sportives internationales, afin de mettre en place une véritable politique sportive.

C'est ainsi que les deuxièmes jeux africains de Lagos au Nigeria en 1972, et les troisièmes d'Alger en Algérie en 1978, sans oublier ceux de Nairobi au Kenya connurent le même éclat avec une affluence féminine non négligeable.

L'histoire du sport féminin restera marquée dans les mémoires de tous ceux qui assistaient à ce grand rendez-vous sportif.

Malgré les actions entreprises au cours de ces dernières années en faveur de l'intégration effective des femmes au processus de développement, la femme de notre pays ne se sent pas trop concernée par ces diverses mutations, les jeunes filles gabonaises ne s'intéressent pas aux métiers de sport et sont toujours restées en marge de ceux-ci, elles sont rares et sont sous représentées dans les instances sportives nationales.

En, effet, non seulement elles ne s'intéressent pas à ces différents métiers mais, pour le peu qui s'y trouve, elles n'occupent que la portion congrue au niveau des instances dirigeantes du sport national.

Pourtant, le problème de la promotion féminine a toujours été évoqué comme condition d'un développement durable, et des actions ont été entreprises en faveur des femmes au sein des services administratifs.

Cependant, les statistiques du Ministère des Sports confirment la non représentativité des femmes dans le sport. C'est ainsi que de 1960 en 2005, quarante et trois (43) femmes ont été formées, à raison de deux filles en moyenne par an, ce qui s'avère très insuffisant et démontre à quel point, les jeunes filles gabonaises ne sont pas très motivées et intéressées par les métiers de sport.

Ce déficit enregistré au niveau du personnel enseignant féminin d'E.P.S et dans les autres branches sportives, constituent un réel facteur de léthargie dans ce domaine. Le personnel féminin disponible ne peut couvrir les besoins exprimés.

Cette absence de vocation dont le mot est une source de motivation indéniable dans l'exercice d'une profession, et qui, devrait permettre la créativité inventrice, favorise la prise d'initiative en vue d'un rendement meilleur.

Cependant, ce concept de vocation perd son sens en ce qui concerne les métiers de sport au Gabon.

Ainsi, les étudiantes, les élèves de troisième et de terminale, après l'obtention de leur baccalauréat ne s'orientent que dans d'autres domaines. Pour le peu qui s'y intéresse, elles le font sans conviction pour éviter le chômage et disposer d'un revenu mensuel pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins.

3-/- Sport et développement économique

Le sport est au cœur du développement économique humain et il contribue au développement économique. En plus d'être une force économique en soi, le sport est aussi un catalyseur potentiel du développement économique. Une population physiquement active est en meilleure santé, ce qui accroît la productivité de la main d'œuvre et la production économique.

Le sport contribue davantage au développement économique parce qu'il est un moyen peu coûteux d'améliorer les possibilités d'emploi surtout chez les jeunes.

4-/- Sport en tant que droit humain

Le sport est plus qu'un moyen pratique de promouvoir le développement et la paix. En effet, la possibilité de pratiquer et d'apprécier le sport et le jeu est un droit humain, qui doit être favorisé et soutenu. Par conséquent, le sport et le jeu constituent non seulement un moyen, mais aussi une fin.

La reconnaissance du sport en tant que droit humain est clairement enchâssée dans l'article premier de la charte de l'éducation physique et du sport adopté par l'UNESCO en 1978, qui stipule que « tout être humain a le droit fondamental d'accéder à l'éducation et au sport, y compris surtout les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les handicapés.

Plusieurs instruments des Nations Unies reconnaissent également l'importance d'accéder et de participer au sport, notamment la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Ici, le sport est considéré comme un instrument de politique efficace.

Malgré l'existence de ces instruments, le droit au sport et au jeu est souvent dénié. Cela, est dû à la discrimination fondée sur le sexe et sur les capacités. Souvent, cela est aussi dû à la négligence politique de l'importance du sport dans la société, qui se traduit notamment par la baisse des dépenses consacrées à l'éducation physique et par le manque d'espaces appropriés et de ressources nécessaires au sport (rapport des Nations- Unies).

5-/- Le sport comme moyen d'insertion sociale et de socialisation

En participant à l'identification du féminisme sportif, nous allons tenter à travers quelques auteurs de mieux connaître le sport comme moyen d'insertion sociale et de socialisation de la femme, et en particulier de la jeune fille.

RUDOLPHE Roger (1982), cité par AMOUZOU Akoko, nous montre l'importance qu'il accorde aux métiers de sports.

Pour lui, il est indispensable de mobiliser les femmes et les jeunes filles au choix des métiers des A.P.S., afin de les incérer dans la société. ¹

Poursuivant dans le même ordre d'idées, OGLESBY (1982), dit que plus les femmes agissent, plus elles ont envie d'agir, puis elles repoussent les barrières qui les empêchent d'exercer leurs pleins pouvoirs et puis, elles se montrent avides de préparer les tâches sportives.

Par ailleurs, Greendorfer précise que l'acceptation du groupe de référence est déterminante dans l'engagement sportif initial. Les encouragements des amis, des parents s'avèrent nécessaires, voir primordiaux afin de neutraliser les influences sociales négatives.

Ce qui veut dire que les femmes devenues sportives confirmées, ont dû saisir l'occasion de pratiquer lorsqu'elles étaient très jeunes. Elles ont fait preuve de courage, de bravoure avec les encouragements des amis, des parents.

Evidemment, si l'on sensibilise et développe les potentialités à la base, on augmentera le nombre de participantes qualifiées surtout pour les jeunes filles et les femmes, en vue de les insérer.

Nous sommes tous sans oublier que la majorité des études faites dans le cadre du sport ont ignoré la femme. Raison pour laquelle, le sport féminin offre un domaine relativement peu évolué. Ainsi, l'amendement sur l'égalité des droits, et la prise de conscience du rôle de la femme ont suscité une sensibilité, un

intérêt croissant pour la sportive ces dernières années et conduit à reconnaître la signification de sa participation sportive.

De nos jours, le sport féminin est un élément en constante évolution et, est devenu en plus un processus de socialisation dans une perspective plus large.

Dans cette théorie de la socialisation, Carole A. OGLESBY a centré l'intérêt sur trois développements récents.

- 1- L'utilisation d'une approche de l'apprentissage social pour identifier les variables sociales.
- 2- La considération du processus comme continu tout au long du cycle vital.
- 3- L'incorporation de la théorie du rôle dans les études faites sur la socialisation a été définie comme le processus par lequel les individus apprennent à jouer les rôles sociaux et qui sont nécessaires à la participation effective dans la société.

Ainsi, les rapports entre le sport et le processus de socialisation peuvent être envisagés selon deux aspects :

Le premier aspect a pour centre d'intérêt, le sport en tant que moyen ou véhicule de l'apprentissage social. Dans cette perspective, on étudie l'influence du sport sur la socialisation de l'enfant et de l'adolescent.

Selon certains auteurs, à l'exemple d'HELANKO Loy et Synder cités par C.A OGLESBY qui ont effectué des recherches à ce sujet, le sport est traité comme une variable indépendante, et un lien étroit est établi entre les autres phénomènes sociaux et la socialisation par le sport.

Le second, celui que nous utilisons dans ce chapitre consiste à envisager le sport comme une variable dépendante. Plusieurs études se sont efforcées d'identifier les variables les plus déterminantes dans l'acquisition des rôles sportifs tout en fournissant une base théorique susceptible d'expliquer l'engouement sportif.

Troisième partie:
Troisième partie:

ETUDE DE L'EXISTANT

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, nous présentons les résultats et nous procéderons à leur analyse. Cette partie est présentée sous forme de tableaux.

Tableau N°2 : La pratique des A.P.S dans les établissements scolaires par les élèves des classes de troisième et terminale.

N°	QUESTIONS	REPNSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Pratiquez –vous une A.P.S. dans votre établissement ?	OUI	193	68,20%
		NON	90	31,80%
TOTAL			283	100%

Le tableau 2 montre que celles qui pratiquent les A.P.S. (68,20%) sont plus de 2 fois plus nombreuses que celles qui ne pratiquent pas (31,80%). On peut quand même dire qu'un nombre aussi important de non pratiquantes (plus de 1/3 des élèves) devrait inquiéter les autorités scolaires, sachant l'apport des A.P.S. dans la formation et la santé de la personne.



Tableau N°3 : Raisons de la non- pratique des A.P.S. par les élèves des classes de troisième et de terminale.

N°	QUESTIONS	REPNSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Sinon pourquoi ?	- Parce que je suis inapte	43	47,80%
		- L'E.P.S ne m'intéresse pas.	33	36,70%
		- Pour ne pas exposer mon corps.	14	15,50%
TOTAL			90	100%

Dans ce tableau, l'inaptitude à la pratique de la discipline est la raison la plus évoquée. 47,80%. Si effectivement ces élèves ont une inaptitude attestée par un médecin, donc sont malades. Cela voudrait dire que près d'un élève sur 5 est malade. Concernant la 2^{ème} raison qui est le manque d'intérêt, cela devrait interpeller les enseignants quant à leurs moyens de motiver les élèves aux A.P.S.

Tableau 4 : Intérêt de la pratique des A.P.S.

N°	QUESTIONS	REponses	TOTAL	POURCENTAGE
	Pourquoi pratiquez-vous les A.P.S. ?	- Parce que les A.P.S. font parti du programme scolaire.	152	53,80%
		- Pour être en forme et en bonne santé.	88	31,00%
		- Parce que j'aime la discipline	43	15,20%
TOTAL			283	100%

Ce tableau montre que plus de la moitié (53,80%) pratiquent les A.P.S. par contrainte du programme scolaire, quand bien même plus de 1/6 des filles soit 15,20% pratiquent les A.P.S. par amour pour la discipline.

Tableau 5 : Le niveau d'intérêt à l'égard des A.P.S.

N°	QUESTIONS	REponses	TOTAL	POURCENTAGE
	Quel est votre niveau d'intérêt à l'égard des A.P.S. ?	- Très bon	22	07,80%
		- Bon	30	10,60%
		- Moyen	103	36,40%
		- Faible	60	21,20%
		- Très faible	68	24,00%
TOTAL			283	100%

Au vu des résultats du tableau, 54,80% des élèves sont intéressées par les A.P.S. On remarque que le pourcentage de celles qui ont un faible et très faible intérêt pour les A.P.S est, cependant, important (45,22%).

Tableau 6 : Souhait des élèves sur le choix d'un métier des APS

N°	QUESTIONS	REponses	TOTAL	POURCENTAGE
	Souhaiteriez-vous choisir un métier des APS?	OUI	92	32,50%
		NON	191	67,50%
TOTAL			283	100%

Le tableau 6 montre que 32,50% seulement veulent choisir un métier des A.P.S. D'ailleurs, celles qui ne souhaitent pas exercer un métier de sport font le double de celles qui le souhaitent (67,50%).

Tableau 7 : Raisons sur le non choix des métiers des APS

N°	QUESTIONS	REponses	TOTAL	POURCENTAGE
	Sinon pourquoi ?	- J'ai déjà choisi un autre métier.	104	54,45%
		- C'est un métier décourageant, et non valorisé.	30	15,70%
		- Parce que j'ai des problèmes de santé.	28	14,65%
		- Je n'ai pas de prédispositions pour être enseignante.	29	15,20%
TOTAL			191	100%

Les élèves donnent comme principale raison le fait d'avoir déjà fait leur choix de métier (54,45%), au moment de cette enquête.

Tableau 8 : Pratique des APS en temps libre par les étudiants

N°	QUESTIONS	REPNSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Pratiquez--vous une A.P.S. pendant votre temps libre ?	OUI	52	34,60%
		NON	126	65,40%
TOTAL			178	100%

Les résultats de ce tableau, démontrent aisément l'absence d'A.P.S manifesté par les étudiantes. Plus de la moitié des filles soit 65,40% occupent leur temps libre en faisant d'autres activités sûrement plus importantes à leur avis. Malgré cela, 1/3 pratique une activité physique.

Tableau 9 : Raisons de la non pratique des APS par les étudiantes

N°	QUESTIONS	REPNSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Non pourquoi ?	- Je suis inapte	14	11,10%
		- Le sport ne m'intéresse pas	78	61,90%
		- Parce que mon emploi du temps est trop chargé.	34	27,00%
TOTAL			126	100%

La raison la plus évoquée par les étudiantes est le désintérêt qu'elles ont à l'égard des A.P.S. (61,90%).

Tableau 10 : Avis des étudiantes sur le choix d'un métier des APS

N°	QUESTIONS	REPOSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Pourquoi n'avez-vous pas choisi un métier parmi ceux des APS ?	- Par manque de vocation.	33	18,50%
		- Pas d'informations sur ces métiers.	87	48,90%
		- Ces métiers ne pas valorisants.	58	32,60%
TOTAL			178	100%

Ce tableau montre que près de la moitié des sujets (48,90%) ne sont pas informés sur l'existence des différents métiers des A.P.S ; c'est dire que l'ignorance de ces métiers est le premier obstacle à leur choix ainsi que leur non valorisation.

Tableau 11 : Avis des parents sur les bienfaits du sport

N°	QUESTIONS	REPONSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Que représente le sport pour-vous ?	- C'est un facteur d'unité des peuples.	38	50,70%
		- La pratique sportive améliore la santé.	29	38,70%
		- Le sport est une source de revenus.	08	10,60%
TOTAL			75	100%

Dans ce tableau, 50,70% des parents pensent que le sport est un facteur d'unité des peuples. C'est dire qu'à travers le sport, on peut se faire beaucoup d'amis, de relations. Le sport peut être un cadre idéal pour renouer le dialogue social et rapprocher les gens, en faisant ressortir les similitudes entre les peuples et en éliminant les préjugés.

Tableau 12 : Avis des parents sur leur pratique du sport en temps libre.

N°	QUESTIONS	REPONSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Pratiquez—vous un sport pendant votre temps libre ?	OUI	18	24,00%
		NON	57	76,00%
TOTAL			75	100%

Ce tableau met en évidence que la majorité des parents (76,00%) ne s'adonnent à aucune A.P.S. pendant leur temps libre.

Tableau 13 : Raisons évoquées par les parents sur leur non- pratique.

N°	QUESTIONS	REPONSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Sinon pourquoi ?	- Le sport ne m'intéresse pas.	36	63,20%
		- Par inaptitude.	21	36,80%
TOTAL			57	100%

Au vu du pourcentage (63,20%) de ceux qui ne s'intéressent pas à l'A.P.S qui représente plus de la moitié des parents, et de ceux qui se disent inaptes (36,80%), nous pouvons déduire que les parents n'éprouvent aucune affection pour le sport.

Tableau 14 : Souhait des parents sur le choix d'un métier des A.P.S par leurs enfants.

N°	QUESTIONS	REPOSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Souhaiteriez-vous que votre enfant choisisse un métier des A.P.S ?	OUI	18	24,00%
		NON	57	76,00%
TOTAL			75	100%

Ce tableau montre que pour plus de la moitié des parents, soit 76%, ne souhaitent pas que les A.P.S soient le choix de leurs enfants.

Tableau 15 : Raisons évoquées par les parents sur le non choix par leurs enfants.

N°	QUESTIONS	REPOSES	TOTAL	POURCENTAGE
	Sinon, pourquoi ?	- Parce que les métiers de sport ne sont pas valorisants.	20	35,10%
		- Ce n'est pas un métier de femme.	26	45,60%
		- Ma fille n'a pas les aptitudes.	11	19,30%
TOTAL			57	100%

Au regard de ce tableau, l'idée qui ressort est le problème de préjugés, ajouté à cela, le manque de considération des métiers des A.P.S par les parents, c'est dire

que la moitié des parents interrogés soit 45,60%, pensent que les métiers des A.P.S ne sont pas faites pour les femmes.

Ainsi, à la lumière des résultats des différents tableaux, nous pouvons dire que les filles pratiquent en majorité les APS par contrainte au programme scolaire. Pour certaines, pratiquer la discipline est une mise en forme, et pour d'autres, sa pratique est le fruit de l'amour qu'elles lui accordent.

En définitive, le désintérêt des filles aux métiers des APS est dû à des tabous et préjugés, à la non valorisation de ces métiers, à l'absence de vocation et au manque d'information à leurs sujets.

CHAPITRE V : SUGGESTIONS

Au terme de notre étude centrée sur le désintéressement des jeunes filles à l'endroit des A.P.S, et après les avis recueillis auprès des sujets de l'enquête, il nous apparaît indispensable de faire des propositions pour inciter nos jeunes sœurs à s'intéresser à ce secteur. Pour cela, il faut :

- Organiser des journées portes ouvertes sur l'E.P.S et les métiers y afférents.
- La direction de l'E.P.S, en collaboration avec l'I.N.J.S doit faire des tournées provinciales de sensibilisation à l'endroit des élèves des classes de troisième et terminale.
- Organiser des séminaires de formation à l'endroit des femmes exerçant dans les structures sportives nationales .

Nous pensons pour notre part que ces propositions interpellent à la fois les pouvoirs publics, les parents et les jeunes filles elles-mêmes, afin que ces dernières puissent s'intéresser aux métiers des A.P.S qui sont à n'en point douter des métiers d'avenir, car ce sont des métiers jeunes.

CONCLUSION GENERALE

Le but de notre étude est de rechercher les raisons du manque d'intérêt des jeunes filles à l'égard des métiers des A.P.S, afin de pouvoir analyser et proposer des solutions susceptibles de les motiver, de les inciter à choisir ces métiers.

Pour cela, nous avons élaboré un questionnaire composé des questions ouvertes et fermées, destiné à notre échantillonnage qui est constitué de trois (3) catégories d'individus à savoir 283 élèves des classes de troisième et terminale, 178 étudiantes et 100 parents.

Au vu des réponses des sujets de notre enquête, présentés dans les différents tableaux, il ressort que les filles ne s'intéressent pas aux métiers des A.P.S. En essayant de savoir le pourquoi, nous avons constaté que ce désintéressement provient de plusieurs facteurs à savoir : Les construits et les préjugés, le manque de motivation lié à l'absence de vocation, car, les jeunes ne peuvent pas choisir ces métiers si elles n'éprouvent rien pour ces derniers ; la non valorisation de ces métiers que beaucoup de gens considèrent comme secondaires, et le manque d'informations.

Le problème du désintéressement est donc un phénomène préoccupant au Gabon. En effet, le déficit enregistré au niveau du personnel enseignant en E.P.S et du personnel de gestion et d'encadrement des structures sportives, constitue un réel facteur de léthargie dans le domaine des A.P.S.

Cette absence de vocation pour les A.P.S, dont l'origine est le manque de motivation indéniable dans le choix d'une profession lié à ce secteur, ne permet

pas l'engouement professionnel, la créativité inventrice qui devraient favoriser la prise d'initiative en vue d'un meilleur développement des A.P.S.

Moyen de communication et d'émancipation, le sport ouvre des portes aux femmes en leur assurant ainsi leur bien-être, le développement de leur conscience féminine et de leur place dans la société.

C'est pourquoi, nous disons que le développement de la pratique du sport et des A.P.S ne doit pas être perçu seulement comme un moyen d'éducation du physique, mais comme un vecteur d'insertion socioculturel et économique. En d'autres termes, les A.P.S doivent permettre l'épanouissement des ressources humaines, en favorisant l'intégration des femmes dans la société de production.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

OGLESBY A.Carole (), Le Sport et la Femme “Du Mythe à la réalité »Collection sport + enseignement, pages, 139 à 143.

Rudolphe ROGER (), « Guide des métiers du sport », Collection + connaissance.

REVUES ET ACTES DOCUMENTAIRES

MISSELI Bationo, Traditions culturelles et développement 1977, page 18

Le Sport au service du développement et de la paix,(Rapport des Nations Unies,2003, pages 2, 4 et 5

Edouard MISSONI IDEMBI, Répertoire du personnel enseignant D.E.P.S en activité dans les structures d’enseignement scolaire, d’encadrement et de formation.

Docteur Raoul OBROU, Revue Jeunesse et Sport : Le Sport et la Femme, février 1986, page 13.

Ousmane SANE (2004) note de cours en activité physique.

MEMOIRES

Béti AMOUZOU AKOKO née De SOUZA (1988), Le Sport féminin au TOGO page 22.

Magatte KA DIAW (1983), Activités physiques et sportives et Femme sénégalaise page 55.

Paulette MATSANGA (2003) La pratique du sport de proximité par les jeunes dans la commune de Libreville.

ANNEXE

A- QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES

1- Que représente pour vous le sport ?

2- Pratiquez--vous une activité physique ou un sport pendant votre temps libre ?

Oui :

Non :

Sinon, pourquoi ?

3- Souhaiteriez- vous que votre enfant choisisse un métier des A.P.S. ?

Oui :

Non :

Sinon, pourquoi ?

B- QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ETUDIANTES

Identification

Ville

Age :

Etablissement :

Classe :

1 - Pratiquez--vous une activité physique ou un sport pendant votre temps libre ?

Oui :

Non :

Sinon, pourquoi ?

2- Pourquoi fait-on les A.P.S ?

3- Pourquoi n'avez- vous pas choisi un métier parmi ceux de sport ?

4- Quel est votre niveau d'intérêt à l'égard des A.P.S. ?

- Très bon :

- Bon :

- Moyen :

- Faible :

- Très faible :

C- QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DE TROISIEME ET TERMINALE

Identification :

Ville :

Age :

Etablissement :

Classe :

1- Pratiquez- vous les A.P.S. dans votre établissement ?

Oui :

Non :

Sinon, pourquoi ?

2 – Pourquoi faites--vous les A.P.S ?

3 - Quel est votre niveau d'intérêt à l'égard des A.P.S ?

- Très bon:

- Bon:

- Moyen

- Faible

- Très faible :

5 - Souhaiteriez- vous choisir un métier de sport ?

Oui :

Non :

Sinon, pourquoi ?

